

CRIME CHEZ LES FRÈRES GRIMM

Une enquête de Paul X, détective privé

**UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA
JEUNESSE**

DE JEAN-PIERRE DURU

(27 pages)

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE «CRIME CHEZ LES FRÈRES GRIMM »

Les frères Grimm ont été assassinés ! Pauline, leur servante, vient solliciter Paul X, détective privé, pour qu'il retrouve le ou les meurtriers. Plusieurs personnages connus des contes de Grimm sont convoqués pour être interrogés. Mais mentent-ils ou disent-ils la vérité ? Qui sont le ou les coupables ? Paul X saura-t-il le découvrir ? Après la pièce « Qui a tué Charles Perrault ? » du même auteur, voici de nouveau une pièce farfelue et décalée sur les contes pour enfants.

Distribution : 10 H et 12 F

(La distribution relève des choix du metteur en scène et des enfants constituant sa classe ou son atelier théâtre)

PERSONNAGES : par ordre d'entrée en scène

Paul X (H) *(ce rôle peut être tenu par plusieurs enfants (garçon ou fille) en fonction des scènes)*

Pauline la servante : (F)

La méchante reine de Blanche Neige (F)

Son avocat Beau-Miroir (H)

La fée (F)

La sorcière (F)

Blanche Neige (F)

Les 7 nains (7 H ou F)

(Les nains peuvent être joués éventuellement par des garçons ou des filles interprétant d'autres personnages)

La princesse Sissi (F)

La princesse de Clèves (F)

La princesse Kate Barbie (F)

Hansel (H)

Gretel (F)

Mowgli (H)

Tarzan (H)

Le vaillant petit tailleur (H)

Le prince charmant (H)

Le roi (H)

La reine (F)

La colonelle Kapoléonne (F)

Le colonel Va-t'en-guerre (H)

Le Prince des ténèbres (H) *(peut être joué par un adolescent ou un adulte avec une voix assez grave)*

SCÈNE I

(Paul X a un livre de contes entre les mains. Il s'adresse à la fois au public et à lui-même)

Paul X : Ah, je n'en reviens pas. Qui a dit que les contes de Grimm s'adressaient aux enfants ? Ecoutez plutôt. *(Il lit)* « **Le jour où l'on devait célébrer le mariage de Cendrillon avec le fils du roi, ses deux perfides sœurs s'y rendirent avec l'intention de s'insinuer dans les bonnes grâces de Cendrillon et d'avoir part à son bonheur. Tandis que les fiancés se rendaient à l'église, l'aînée marchait à leur droite et la cadette à leur gauche : alors... des pigeons descendirent du ciel et crevèrent un œil à chacune d'elles.** » Mais c'est affreux ! *(Reprenant sa lecture)* « **Puis, quand ils s'en revinrent de l'église, l'aînée marchait à leur gauche et la cadette à leur droite : alors les pigeons revinrent et crevèrent l'autre œil à chacune d'entre elles. Et c'est ainsi qu'en punition de leur méchanceté et de leur perfidie, elles furent aveugles pour le restant de leurs jours.** » Mais c'est abominable ! Belle moralité ! J'ai déjà remarqué que les contes de Grimm étaient vraiment cruels, mais à ce point. *(Au public)* Oh, excusez-moi, je ne me suis pas présenté. Paul X détective privé, discrétion sur toutes les affaires traitées et toujours à la recherche de la vérité. Mais en ce moment je n'ai pas d'enquêtes en cours, alors je range mes livres et je bouquine à l'occasion. Ah, si j'avais vécu au temps des frères Grimm, j'aurais eu du boulot pour rechercher les assassins, car à cette époque les personnages des contes s'entretuaient allègrement et avec une cruauté raffinée. *(Il baille)* Bon, en attendant les clients éventuels je vais me faire une petite sieste. Finalement les contes - même cruels - ça finit par endormir. *(Il baille de nouveau et commence à s'endormir, puis on entend des ronflements. La lumière baisse, puis une lumière de rêve. Musique et entrée de Pauline la servante des Grimm.)*

SCÈNE II

Pauline : Monsieur Paul X ? Monsieur Paul X ? *(Elle secoue Paul X endormi)*

Paul X : *(se réveillant)* Euh, oui. Qui êtes-vous ? Que voulez vous ?

Pauline : Vous êtes détective privé ? J'ai vu votre plaque à l'entrée.

Paul X : Euh, oui. C'est à quel sujet ?

Pauline : Il faut que vous veniez vite avec moi. Mes maîtres, les frères Grimm, ont été assassinés. Il faut absolument que vous retrouviez leurs assassins.

Paul X : Quoi ? Les frères Grimm assassinés. Qu'est ce que c'est que cette histoire. Vous avez prévenu la police ?

Pauline : (*gênée*) La police... la police. Eh bien, il faut dire que mes maîtres étaient un peu... bizarres et qu'ils n'avaient guère de rapport avec la police. (*insistant*) Venez avec moi, je vous en prie.

Paul X : Mais qui êtes vous ?

Pauline : Je suis la servante des frères Grimm. Vite, venez.

Paul X : Bon, bon, très bien je vous suis. Quelle histoire ! Je n'y comprends rien, les frères Grimm assassinés... mais qui a pu faire ça ? (*Paul X et Pauline reviennent à un bureau pour les interrogatoires*)

Paul X : (*au public*) Je suis passé à la morgue et je dois vous dire que les corps des frères Grimm n'étaient pas beaux à voir. Ils avaient été égorgés, leurs yeux avaient été percés, une partie de leur corps avait été mutilée, l'autre brûlée. Ce n'était vraiment pas un spectacle pour les enfants.

Pauline : A mon avis ou c'est un tueur fou ou ils ont commis ce meurtre à plusieurs.

Paul X : C'est ce que je pense aussi. Mais par où commencer ?

Pauline : J'ai préparé une liste de personnes que j'estime suspectes et que l'on pourrait ... (*Se reprenant*) Pardon, que **vous pourriez** interroger. (*Elle lui rend une liste*)

Paul X : Ah, parfait. C'est une bonne idée. Vous faites preuve d'initiative. Et comment vous appelez vous ?

Pauline : Pauline.

Paul X : Ah, ce ne pouvait pas tomber mieux. Mademoiselle **Pauline**, adjointe de **Paul X**, on dirait que ça été fait exprès.

Pauline : Peut-être bien. Mais vous savez quand on rêve...

Paul X : (*Il regarde la liste*) Alors, quel est notre premier suspect ?

Pauline : La marâtre de Blanche Neige. La reine qui se prétend la plus belle des plus belles. La voici.

SCÈNE III

La reine de Blanche Neige, Beau Miroir, Paul X et Pauline

(*Entrée de la reine de Blanche Neige accompagnée de Beau Miroir, son avocat*)

La reine : C'est vous qui m'avez fait mander ?

Paul X : Oui, Madame.

La reine : (*interrompant Paul X*) **Votre Majesté**, je vous prie. On s'adresse à moi en me disant « **Votre Majesté** » Sachez le. Je suis une reine ne l'oubliez pas et même... la plus belle des reines à ce qu'on dit. (*s'adressant à Beau Miroir*) N'est ce pas Beau Miroir ?

Beau Miroir : Bien sûr, votre Majesté, bien sûr.

La reine (*à Paul X*) Je vous présente Maître Beau Miroir, mon avocat.

Beau Miroir : Bonjour, mesdames et messieurs les jurés.

La reine : Comme vous le savez je suis la belle-mère de la princesse Blanche Neige qui a disparu si tragiquement. (*Elle fait semblant de sangloter*)

Paul X : Excusez-moi, **votre Majesté**, mais la princesse Blanche Neige n'a pas disparu tragiquement. (*Un temps*) Elle est toujours vivante. Et on dit qu'elle est plus belle que...

La reine : (*s'énervant*) Quoi ? Allons, soyez sérieux. Je sais bien qu'elle est morte, puisque c'est moi qui lui ai fait manger une de ces pommes empois... (*se reprenant*) De toute façon j'ai mon avocat. Je suis innocente. (*demandant à Paul X sur un ton adouci*) Alors, vous dites qu'elle est toujours vivante... (*à Beau Miroir*) Qu'est ce que c'est que cette histoire abracadabrantesque ?

Pauline : C'est pourtant la vérité, (*ironique*) **votre Majesté**. Elle doit même venir ici tout à l'heure, elle a été convoquée.

La reine : (*s'exclamant*) Ah, les menteurs ! Ah, les fourbes ! Ah, les escrocs !

Pauline : De qui voulez vous parler ?

La reine : Des frères Grimm évidemment ! Ce sont eux qui m'ont dit qu'elle était bien morte empoisonnée et que j'étais redevenue la reine la plus belle parmi les plus belles. (*à Beau Miroir*) Mais pourquoi n'as-tu pas réagi, toi ? Eh bien... parle !

Beau Miroir : Compte tenu de l'article 345 bis alinéa 2 du code de la royauté, je déclare que la reine ici présente n'est en aucun cas responsable de ses actes. En effet elle a été poussée à offrir une belle pomme rouge empoison... (*se reprenant*) une belle pomme... gâtée par les sieurs Grimm conteurs d'histoires de leur état. Je déclare qu'ils sont donc condamnés à la peine capitale par mensonge et pousse au crime. Qu'on leur coupe la tête !

Paul X : Pas la peine de vous égosiller, Maître, ils sont déjà morts.

La reine : Alors, justice est faite.

Paul X : (*à Beau Miroir*) Certes, certes. Mais je pense, mon cher maître, que **sa Majesté** a pu fort bien les éliminer et qu'elle est peut-être en train de nous mentir.

La reine : Co... comment ? Sachez, Monsieur, qu'une reine, surtout quand elle est la plus belle des plus belles ne ment **jamais**.

Beau Miroir : C'est l'article 2 du code de la royauté : un roi ou une reine ne mentent jamais. (*en toisant Paul X*) Apprenez votre code avant de vouloir plaider une affaire, mon ami.

Paul X : Bien. (*S'adressant sur un ton d'enquêteur à la reine*) Votre Majesté, pouvez vous me dire ce que vous faisiez jeudi dernier à minuit, heure du crime.

Beau Miroir : Majesté, ne répondez qu'en présence de votre avocat.

La reine : Mais, c'est **vous**, mon avocat.

Beau Miroir : Ah oui, c'est vrai. Alors je réponds. Ma cliente à cette heure là se mirait avec moi. Nous devisions ensemble à propos de l'une de mes dernières affaires : l'affaire « Sieur le Loup contre Demoiselle Chaperon rouge » Sachez que mon client, Sieur le Loup, a été injustement accusé par cette petite dévergondée d'avoir voulu la croquer toute crue et toute nue dans son lit. Et cette enfant sournoise n'a pas trouvé mieux que de demander à être défendue par...

Paul X : (*l'interrompant*) Les frères Grimm.

Beau Miroir : Comment avez vous deviné ?

Paul X : (*ne l'écoutant pas*) Vous aviez donc, vous aussi, Maître, des raisons de vous venger des frères Grimm.

La reine : Allons, Beau Miroir, n'est pas un assassin, il n'est que le **défenseur** des assassins. (*se reprenant*) Pardon, je veux dire qu'il **défend** les **innocents** que l'on traite **d'assassin**. Allons, Beau Miroir, laissons Monsieur poursuivre son enquête.

Beau Miroir : Et n'oubliez pas, Monsieur, qu'un **innocent** est toujours présumé **coupable** !

Paul X : Ah bon ? Vous pratiquez une drôle de justice.

La reine : Je crois que vous avez dit une bêtise Beau Miroir. (*à Paul X*) Adieu (*en a parte à Beau Miroir*) Dites, Beau Miroir, que dois-je faire pour redevenir la reine la plus belle des plus belles ? Je ne peux tout de même pas retourner vendre des pommes à Blanche Neige.

Beau Miroir : Je crois qu'elle se méfierait, Majesté... car ce n'est pas la saison des pommes.

La reine : Ah, zut, alors. (*Ils sortent*)

Paul X : Ouais, ouais, ces deux là pourraient faire de parfaits innocents.

Pauline : Des innocents avec une **belle** tête d'assassins.

(*Ils rient*)

Paul X : C'est ce que je voulais dire. Bien, qui a été convoqué ensuite, Pauline ?

Pauline : Les voici. Elles arrivent ensemble.

SCÈNE IV

La sorcière, la fée, Paul X et Pauline

(*Entrée de la sorcière assez jolie et de la fée qui se cache le visage*)

Paul X : (*s'adressant à la sorcière*) Oh, une fée ! Bonjour, Madame la fée...

La sorcière : Vous vous trompez, mon ami. Moi, je suis une sorcière. Votre fée, c'est celle qui se cache là-bas dans le coin, elle n'ose pas venir parce qu'elle est...

Pauline : Ah, mon dieu comme elle est vilaine. Je ne croyais pas que les fées pouvaient être aussi affreuses. Pourtant dans les contes on les imagine toujours rayonnantes de beauté.

La sorcière : Dans les contes bien sûr, mais dans la vraie vie c'est autre chose...

La fée : (*Se dirigeant vers Paul X et s'adressant à lui*) Oh, un prince charmant ! Bonjour, Prince, pourrais-tu satisfaire mon vœu ? Voilà, je me transforme en grenouille, en une charmante petite rainette, tu me donnes un baiser et je deviens la plus belle des fées. (*à la sorcière*) Dis, c'est possible ?

La sorcière : Et si jamais ça rate.

La fée : Que veux-tu dire ?

La sorcière : Et si en t'embrassant, il devenait crapaud.

La fée : Ah, c'est vrai je n'y avais pas pensé. Mais, je suis une fée et je peux réaliser **tous** les vœux.

Pauline : Si vous pouvez réaliser **tous** les vœux pourquoi êtes vous si peu... si peu réussie ?

La fée : C'est dû à une erreur de préparation de ma potion magique contre l'acné. Je voulais me rendre belle pour me rendre au mariage de la filleule de ma mère : la petite Cendrillon. J'ai utilisé des crèmes à base de sang de serpent, des pommades aux œufs de corbeau et des lotions à base de langue de dragon qui m'avaient été recommandées par l'esthéticienne Aurore Boréal. Et la potion magique a raté, vous voyez le résultat ! Ah, si je tenais cette **Boréal**, je lui tordrais le coup !

La sorcière : Mais tu oublies de dire qui t'avait conseillé d'aller voir cette Aurore Boréal.

La sorcière et la fée : Les frères Grimm !

Paul X : Je comprends qu'elle en veuille aux frères Grimm, la pauvre. Et vous, qu'avez vous à reprocher aux Frères Grimm vous êtes une sorcière très... très présentable.

La sorcière : Vous voulez rire. Je suis la honte de la profession. Mes copines sorcières n'ont jamais compris pourquoi je sympathisais avec ces Grimm qui traitaient les sorcières d'une manière abominable. Tenez, écoutez plutôt. (*Elle sort un livre de son sac*) Je lis : **La sorcière fut conduite dans la forêt où les bêtes sauvages la déchirèrent.** Et ici : **La sorcière fut jetée au feu et brûla atrocement.** Et là : **On la jeta dans un tonneau plein de serpents.** C'est ce qu'on appelle, Monsieur, la **chasse aux sorcières**, ni plus, ni moins. Pourquoi avaient-ils cette obstination contre notre profession ? Mais, moi, en plus ils m'ont ridiculisé auprès de mes amies.

Paul X : De quelle manière ?

La sorcière : Ils savaient que j'étais une sorcière proprette et coquette. Aussi ils m'ont proposé de devenir sorcière top modèle pour la chaîne de prêt-à-porter « *Ma sorcière bien aimée* ». Vous connaissez ?

(Pauline et Paul X remuent la tête négativement)

La sorcière : *(un peu vexée)* C'est pourtant connu. Ils m'ont fait signer un contrat d'exclusivité et j'ai compris trop tard qu'ils voulaient que je me sépare définitivement de mes copines.

Paul X : Et vous vouliez vous venger d'eux pour cela ? *(La sorcière baisse la tête et ne répond pas)* Bien, bien. Mesdemoiselles, je voulais vous demander où vous vous trouviez jeudi dernier à minuit.

La sorcière : *(réfléchissant)* Jeudi dernier...à minuit. Ah oui, je préparais Halloween avec Maman. Elle avait réalisé de délicieuses gourmandises : des ailes de chauve-souris caramélisées nappées de chocolat, des araignées au miel, des cervelles de chat glacées à la menthe. Il faut dire que Maman est une cuisinière hors pair.

La fée : Moi, j'assistais à une féerie : le défilé des fées de la grande Nuit Magique. Maman, qui a des doigts de fée, avait confectionné, avec un voile de brume, de la dentelle de nuages et quelques gouttes de rosée nacrée, une robe de soirée de toute beauté ... *(un temps)* pour ma sœur.

La sorcière : Oh, je n'avais pas vu l'heure. Excusez moi, mais j'ai un rendez vous. C'est l'anniversaire d'Harry Potter et Maman a préparé des cakes aux pattes de mouche et des cornes de licorne à la gelée de scarabée. J'en salive d'avance.

Pauline : *(poussant un cri de dégoût)* Pouah !

La fée : Et moi, j'avais oublié. Je dois me rendre à la présentation de la collection d'été de prêt-à-porter très **fée**...minin. Maman a réalisé un petit ensemble en peau de pêche et en feuilles de cocotier... ravissant.

Pauline : *(à Paul X)* Ça doit être un pagne.

La fée : Et, entre nous, la disparition des frères Grimm n'est pas une grosse perte. Ce n'est pas moi qui les regretterai.

La sorcière : Ni moi.

Les 2 : Adieu !

Paul X : Eh bien, on ne peut pas dire que la mort des frères Grimm les affecte beaucoup ces deux là. Je les note sur la liste des suspects.

Pour connaître la suite de cette pièce écrivez-moi à :

ipduru@club-internet.fr